

CHINOIS

Écrit

Toutes séries

Le jury a tout lieu de se réjouir d'une année faste avec l'admission de quatre étudiants sinisants au terme de la session du concours de l'année 2015. Le nombre important de candidats inscrits en spécialité chinois ayant concouru cette année ne rend que partiellement compte de ce résultat. La qualité générale des copies est sensiblement supérieure à celle de l'an passé. La compréhension du texte retenu, extrait d'un récit de Zhang Ailing, *A Xiao beiqiu*, est à porter au crédit des candidats et de leur préparation linguistique sur le long terme. Bien sûr, peu de copies ont échappé au danger de lâcher en cours de traduction quelques faux-sens, ou d'omettre la traduction d'un segment de phrase ou d'une expression isolée, mais le jury n'a pas pénalisé de façon pointilliste les difficultés rencontrées dans ce texte dont la langue et surtout le lexique sont partiellement datés ; il a préféré juger l'ensemble de la compréhension du texte telle que le commentaire est susceptible d'en rendre compte, et apprécier comme un tout les qualités de correction et de cohérence dans l'expression, tant en chinois (partie du commentaire) qu'en français (s'agissant de la partie de l'extrait à traduire).

Le commentaire du passage a prêté pour sa part à quelques contresens majeurs, sur l'identité des personnages, sur leur sexe et sur les relations de maître et serviteur. Le regard tout à la fois moqueur et admiratif que la jeune femme pose sur le maître de maison, la fascination qu'exerce toute la personne de ce dernier, avec son allure élégante d'homme satisfait, auraient pu faire l'objet de remarques plus développées : c'eût été l'occasion de caractériser le style de Zhang Ailing, toujours teinté d'ironie, mais qui coexiste avec une certaine bienveillance à l'égard de ses personnages. L'atmosphère ambivalente de cette scène appelait elle aussi un développement de la part des candidats, qui auraient pu saisir cette ligne d'entrée dans le texte pour analyser toute la gamme des humeurs changeantes qui la parcourent : la description commence avec un sentiment de malaise de la part de la servante à qui semble reproché quelque chose qu'elle ignore, évolue avec la description du ravissement amoureux du maître qu'un appel de sa fiancée fait chavirer, et s'achève dans le sentiment d'injustice que ressent la servante lorsqu'elle comprend le malentendu dont elle est victime. La technique de description de Zhang Ailing, qui alterne le point de vue du narrateur et le discours indirect libre de son personnage féminin n'a malheureusement inspiré aucun des candidats qui sont tous restés muets sur cet aspect du texte.

La difficulté de livrer en chinois, qui plus est en temps limité, une expression tant soit peu sophistiquée et complexe de ses pensées à propos d'un texte littéraire, n'a pas empêché certains candidats de se lancer dans des développements où perlait çà et là une ardeur étonnante de surinterprétation. Les correcteurs ont certes jugé la pertinence herméneutique du commentaire qui leur était livré mais également l'aptitude à développer un commentaire suivi en chinois, et d'exprimer de façon claire leurs pensées en suivant fil directeur. Une meilleure maîtrise des termes de rhétorique, des notions de critique littéraire et des outils de l'analyse de texte pourrait sans doute améliorer la précision des analyses, et la qualité de l'expression écrite.

Traduction proposée

Le maître de maison avait déjà fait sa toilette et passé ses vêtements. Il semblait mécontent d'elle. Son visage était tout couperosé — de près la chair semblait faite de filaments de viande rouge et crue. Avec les deux traits de moustaches qu'il se laissait pousser depuis peu, son visage plein et ovale donnait l'impression d'un œuf particulièrement riche et dense à moitié couvé dont commençaient à émerger deux petits ailerons jaunes. Monsieur Schacht n'en demeurait pas moins un bel homme. Ses yeux gris lui donnaient un regard vif et intelligent, et son allure ne manquait pas d'élégance. Il sortit prendre l'appel, s'éclaircit d'abord la voix, mais un peu de glaire embourbait encore le fond de la gorge. « Hello? » fit-il. Puis, soudain, sa voix se radoucit à l'extrême :

« Oh, helloooo...! » Il était aux anges, ravi et surpris — comme s'il était en train de lui dire : « Je n'y crois pas, c'est toi, c'est bien toi ? » Même levé aux aurores, il était capable de se laisser chavirer par la passion.

Série Langues vivantes

La qualité des traductions livrées à l'occasion de cette session était supérieure à celle de l'année précédente, bien que la densité littéraire du texte proposé, un passage du Professeur Froëppel de Jean Tardieu, n'ait en rien cédé en densité aux textes des années passées, bien au contraire. Plus de la moitié des candidats a su traduire le texte de façon intelligible dans son ensemble. D'autres ont révélé à l'épreuve un manque de repères pour organiser leur expression, parfois une mauvaise compréhension du texte français (faux sens manifeste à propos de certains mots polysémiques). L'incohérence et la confusion dans l'emploi de certaines structures de bases de la phrase chinoise (expression du temps, marqueurs logiques entre les propositions, respect de la syntaxe dans la disposition des syntagmes) ont été lourdement sanctionnés. Comme chaque année, le nombre important de caractères fautifs (錯別字) ou encore de caractères confusément tracés n'a pas échappé au jury, alors que par ailleurs la qualité de l'écriture au sens graphique est plutôt appréciable. Le recours judicieux à certaines expressions typique du chinois ainsi qu'à des tours idiomatiques qui permettaient de s'éloigner d'un besogneux rendu mot-à-mot a distingué les meilleures copies. Les corrections les plus sévères en terme de notation ont porté sur les passages où l'expression devenait inintelligible et totalement déconstruite. Il vaut parfois mieux raccourcir ou simplifier un endroit difficile du texte en conservant à ce dernier sa continuité et sa cohérence plutôt que se jeter sans espoir dans une production informe et erratique de mots !

Traduction proposée

经过好几天类似的经验 — 都被一一仔细地记录下来, 比较和归类 — 福拜尔教授得出结论, 人们在“口头”语言下面, 有一种无声的语言, 由符号和象征, 由约定俗成、一成不变的动作构成, 其表现形式当然对他已没有任何秘密, 但意思却让他琢磨不透。

例如在地铁车厢里, 这些面对面坐在长椅上的乘客好像互相“发出”的几乎没做的小动作都意味着什么: 如果一位碰碰帽沿, 另一位立刻移开视线; 一位女士把她的眼皮连眨三四次, 一位老人就会抽抽鼻子, 或者就是一位年轻女子叹叹气, 要么就是一位军人神经质地整整自己的制服 面对这种行为明显的怪异, 教授不断地追问自己最让人焦虑的问题。在这一切下面有没有一种密码, 一个“数字”, 一个永久性的暗示, 为什么不把这词说出来? — 一个真正的“阴谋”?

让·塔迪厄, 《福拜尔教授》(1978)

Oral

Série Langues Vivantes – Explication d'un texte d'auteur sur programme (LV1)

Les quatre candidats admissibles ont su tenir leur temps en livrant une discussion continue dans une langue plutôt fluide dans l'ensemble (avec toutefois d'importantes variations individuelles). Le jury tient toutefois à faire remarquer que le passage soumis à l'inspiration de chacun des candidats a été peu considéré et commenté pour lui-même. Les candidats ont porté leurs efforts pour construire une discussion assez générale autour du livre, et le statut, la situation particulière et la teneur littéraire du passage qu'ils avaient à examiner n'ont retenu leur attention que de façon assez intermittente. Les

questions des membres du jury ont permis de revenir sur le texte et de recentrer la discussion, laquelle a dès lors trahi pour certains ignorances et confusion à propos de certains mots importants du texte (texte sur programme, faut-il le rappeler ?) Les meilleures prestations sont exemptes de ces remarques.

Série Langues Vivantes – Analyse d'un texte hors programme (LV1)

Les textes de presse et de blogs retenus par le jury appartenaient au genre de la tribune et de l'éditorial sur des questions majeures de la société chinoise contemporaine. Les candidats ont navigué tant bien que mal dans la prose assez libre mais jamais relâchée des auteurs de ces textes, mais ont éprouvé tous sans exception de sérieuses difficultés à comprendre le propos dans le détail. Pour certains, ce sont des pans entiers de l'argumentation développée qui leur échappaient, et le manque de connaissances parfois élémentaires des problèmes qui agitent le monde chinois depuis trois décennies n'a évidemment pas favorisé l'inspiration du moment. Le jury a posé beaucoup de questions pour orienter les candidats et les aider à préciser leurs idées. En dépit de ces lacunes, le niveau de maîtrise de la langue parlée s'est avéré dans la moitié des cas très satisfaisant. Les candidats à qui cette épreuve semble avoir donné le plus de peine accusaient notamment un débit heurté, une prononciation saccadée avec des intonations fautives qui achevaient de brouiller par endroits leurs pensées. Le jury demeure conscient de l'immense difficultés des connaissances de tous ordres nécessaires à une prestation parfaite de ce genre mais la mansuétude de fond qui l'anime ne saurait tempérer la vivacité de son rappel à porter toute son attention au texte, au lieu d'extrapoler par facilité vers des terrains de discussion plus familiers.